Les observations adressées à lacademie
par mr. Durand chirurgien de chartres,
contiennent un detail sur les causes des —
hypopions produits par des corps etrangers.
lauteur ne fait mention que de ceuse qui sont
les suites des coups depis de bled, dorge, ou
de seigle. il nést pas etonnant que ces corps
Lorsquils seront engagés entre les Lames de
La cornée, ne produisent tout Les accidens
que mr. Durand a observés. rien de —
mieuse a tenter, que dén faire prompte=
=ment lextraction ainsi quil le propose,
etant faite, La maladie cedera plus —
facilement ause remedes. au contraire
Lors que ces corps ne pourront etre —

ARC 55 n° 50
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

extraits, il surviendra des deposts qui —
s'etenderont en differens sens, et qui ne se —
gueriront que lorsque le pus aura rongé les
lames de la cornée jusqu'au dessous du corps
etranger, pour lors ce corps entrainé par la
supuration la maladie sera bientost terminée.
Mr. Durand dit que les choses ne reusissent
pas toujours ainsi, surtout quand la barbe
penetre toute l'épaisseur de la cornée, si
l'on ne peut en faire l'extraction, il faut de
toute necessité qu'il se fasse supuration
qui rongeant toutes les lames entraine la
perte de l'oeil

d'apres ces reflexions l'auteur conclut,
qu'il est essentiel en ce cas d'ouvrir de

bonne heure ces hypopions, parceque le pus —
ronge aisement la lame interne, et alors il faut
ouvrir la cornée en son entier et faire des —
injections quil est plus difficile déxecuter que
de laver loéil. mr Durand convient que —
quelquefois ces injections étant poussées avec
plus de force quón ne voudroit, elles occassion
=nent des douleurs de tête horribles mais qui
sont de peu de durée

dápres cette assertion et les observations même
citées par mr. Durand, ne pourrions nous pas dire,
que les operations quil á pratiquées en pareil cas
nónt pas eues assez de succes, pour que lon puisse
adopter ce quil propose

je pense que dans ces occasions les topiques —
capables de relacher les parties, dácceleler
la suppuration, sont ceux aux quels lon —
doit donner la preferance, en se conduisant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ainsi, lon est plus assuré de conserver lorgane soit que la matiere soit située dans lépaisseur de la cornée, ou entre les lames, ou meme epanchée dans la chambre anterieure, lexperience des hyppopions gueris, en se conduisant ainsi mauthorise a donner a cette pratique la preferance. ce 30 mars 1768.

Demais Gendron